

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. l'Abbé Auguste Glück,
R. P. Gilbert Rey, M. André Lovey

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 24, p. 91-93

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

M. l'Abbé **Auguste Glück**. Voici une brève notice sur ce prêtre distingué, dont nous avons annoncé dans le dernier n°, le décès survenu à Lucerne à la fin de mai. Né d'une famille originaire d'Allemagne et établie à Tramelan (J.-B.) Auguste Glück fit ses études classiques au collège de l'Abbaye de 1891 à 1897, puis en 1899 y vint suivre les cours de physique pour la maturité ; il étudia ensuite la théologie à l'Université d'Innsbruck et au Séminaire de Lucerne. Parallèlement aux « humanités » et à la théologie, il travailla avec zèle la musique où il développa à un haut degré son remarquable talent naturel. Ordonné prêtre en 1902, il fut désigné comme vicaire à Moutier, puis comme professeur de religion à l'école cantonale de Porrentruy. Après quelques années, il accepta avec joie le poste de catéchiste de St-François à Lucerne, où il put satisfaire son zèle pour la pastoration en même temps qu'il y remplissait les fonctions d'organiste et de maître de chapelle. Ces occupations absorbantes finirent par ébranler sa santé et une maladie de cœur, qui s'aggrava assez rapidement, l'enleva trop tôt à l'affection et à l'estime de ceux qui le connurent. « Glorieusement et virilement, dit le "Pays", il a terminé sa carrière de prêtre et d'artiste. Chez lui, ces deux caractères sont inséparables. Si l'on a pu dire du Fiesole que sa palette et ses pinceaux étaient pour lui des instruments de prière, nous dirons de M. l'Abbé Glück également que son violon et son orgue étaient les degrés au moyen desquels son âme s'élevait à Dieu ».

Le R. P. **Gilbert Rey**, missionnaire apostolique. On annonce d'Afrique la mort du R. P. Gilbert, décédé le 16 juin 1925. Elève de rhétorique en 1913-14, il était de cette belle volée qui ne fournit pas moins de neuf vocations religieuses et sacerdotales, dont 4 Chanoines et 3 Pères Capucins. Deux déjà parmi les neuf ont disparu : M. le Chne Bender du St-Bernard, et le R. P. Gilbert Capucin-Missionnaire.

Le P. Gilbert, (Pierre Rey), est né à Montana en 1892. Après un cours préparatoire à l'Institut Ste-Marie à Sion, il entra au Scolasticat de St-Maurice en 1907. Il passait au collège pour un élève turbulent, mais bon compagnon et courageux à la besogne : aussi, il se rangea en philosophie et en théologie, grâce à ses efforts persévérants, parmi les meilleurs élèves. Ordonné prêtre à Soleure, où il dit sa première messe en 1921, il se sentit bientôt appelé pour les missions étrangères.

Le 6 mai 1923, à genoux devant l'autel de la Vierge, à Lucerne, il recevait de ses Supérieurs la croix et la bulle du missionnaire apostolique. Son idéal ici-bas était atteint. Aussitôt, il s'embarqua pour le vicariat de Dar-es-Salam, dans la colonie anglaise du Tanganika, l'ancien Est-Africain allemand, dont une partie forme la mission catholique actuellement confiée aux RR. PP. Capucins de la Suisse, sous la juridiction de Mgr Zelger, de Stans.

« Maintenant, écrivait le P. Gilbert en arrivant en Afrique, mon rêve est accompli ! Je suis enfin au milieu des Noirs ! Combien d'années ? Dieu le sait ! » Oui, Dieu sait les travaux, les fatigues et les peines réservés au missionnaire jusqu'à ce qu'il soit mûr pour le ciel. Dieu sait pourquoi il a appelé son fidèle ouvrier si jeune encore, si laborieux, si dévoué, à recevoir le repos et la récompense des élus.

Deux ans de rudes labeurs et plusieurs attaques de fièvres malignes ont eu raison de son robuste tempérament. Son Supérieur, le R. P. Philémon Maytain, de Nendaz, rend de lui ce beau témoignage : « Le P. Gilbert était un modèle de missionnaire, plein de zèle pour le salut des âmes, en même temps que très modeste et bien obéissant. »

Nous voudrions pleurer au souvenir d'un ami et d'un compagnon qui nous a tant édifiés et qui nous quitte, mais de nombreux jeunes regards pleins d'idéal nous en empêchent. En effet, l'élan pour les Missions a été donné aux jeunes, et ceux-ci nous disent : « Point de larmes, mais des actes de dévouement ! Nous remplacerons le P. Gilbert sur la brèche, car son sort est beau et digne d'envie. »

M. André Lovey, qui vient de mourir pieusement à Martigny, était né en 1904 et il avait fréquenté les classes latines du collège de St-Maurice de 1916 à 1922. Sa santé chancelante ne lui permit pas, malgré ses désirs, de continuer ses études, et une longue maladie finit par avoir raison de sa jeunesse. Cette mort prématurée plonge dans la peine une famille déjà cruellement éprouvée par deux autres deuils depuis quelques mois.

Nous présentons à la communauté religieuse et aux familles frappées par ces deuils, nos religieuses condoléances.

R. I. P.